

for example, to publish a study on the inland transportation systems of the American continent in English and French, since 18 of the 21 countries concerned were Spanish-speaking.

A decision had been taken the previous day without the question having been understood. The solution did not lie in increasing the output of the translators or in the use of interpreters for translating. So far as Spanish was concerned, there was clearly a shortage of staff; it had happened, for example, that the Interim Commission of the General Assembly had been obliged to adjourn a meeting for want of Spanish interpreters. If that policy were continued, the Spanish-speaking Member States would have to send delegations made up of multilingual representatives. It was essential to reconsider the question of adopting Spanish as a working language.

Mr. Rodríguez Fabregat then turned to the table on page 127 of the budget estimates. He was surprised that the number of interpreters was entered as a total, when there ought to have been separate categories for the interpreters employed in the Interpretation Division and those away on mission.

Regarding the table on page 130, he refused to concede that there should be 12 French verbatim reporters, 11 English, and only one Spanish.

The representative of the United States proposed that the credit of 225,000 dollars should be restored, but only on a conditional basis. That proposal was unacceptable: the need was great and demanded more than half-measures.

It was those considerations which would guide the delegation of Uruguay in the casting of its vote.

The meeting rose at 1.10 p.m.

HUNDRED AND THIRTY-NINTH MEETING

Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Thursday, 21 October 1948 at 3 p. m.

Chairman: Mr. L. Dana WILCRESS (Canada).

66. Continuation of the consideration of the budget estimates for the financial year 1949 (A/556 and A/598)

PART III, SECTION 15. DEPARTMENT OF CONFERENCE AND GENERAL SERVICES

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) reminded the Committee that it had to take a decision on the Advisory Committee's

publiée en anglais et en français, alors que 18 des 21 pays intéressés sont de langue espagnole.

On a pris la veille une décision sans que la question ait été comprise. L'augmentation du rendement des traducteurs ou l'utilisation d'interprètes à la traduction ne constituent pas des solutions. Il y a nettement pénurie de personnel en ce qui concerne l'espagnol, et il est arrivé par exemple, que la Commission intérimaire de l'Assemblée générale soit obligée de lever une séance faute d'interprètes espagnols. Si cette politique devait continuer, les États Membres de langue espagnole devraient envoyer des délégations composées essentiellement de représentants polyglottes. Il faut remettre en question l'adoption de l'espagnol comme langue de travail.

M. Fabregat examine alors le tableau qui figure à la page 127 des Prévisions des dépenses. Il s'étonne que le nombre des interprètes constitue un chiffre global alors qu'il devrait y avoir des catégories distinctes pour les interprètes occupés par la Division d'interprétation et ceux qui sont en mission.

Examinant les commentaires du tableau de la page 130, M. Rodríguez Fabregat refuse d'admettre que soient prévus 12 sténographes parlementaires français, 11 anglais, et seulement 1 espagnol.

Le représentant des États-Unis propose de rétablir le crédit de 225.000 dollars, et seulement à titre de crédit conditionnel: C'est là une proposition inacceptable; la besogne presse et exige plus qu'une demi-mesure.

Le vote de la délégation de l'Uruguay sera déterminé par les considérations ci-dessus.

La séance est levée à 13 h. 10.

CENT-TRENTE-NEUVIÈME SÉANCE

Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le jeudi 21 octobre 1948, à 15 heures.

Président: M. L. Dana WILCRESS (Canada).

66. Suite de l'examen des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 (A/556 et A/598)

TITRE III, CHAPITRE 15. DÉPARTEMENT DES CONFÉRENCES ET SERVICES GÉNÉRAUX

M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) rappelle à la Commission qu'elle doit prendre une décision au sujet de la

recommendation for a reduction of 225,000 dollars in the budget estimates for the Translation Division as suggested in paragraph 146 of the second report (A/598). He stressed the high quality of the work accomplished by that Division and the Interpretation Division, particularly in the Russian language. That work should be made still more effective and rational without resorting to dismissal of staff or restriction of programme.

To achieve that result, the Fifth Committee should approve the reduction proposed by the Advisory Committee and, at the same time, authorize the Secretary-General to draw up to 225,000 dollars from the Working Capital Fund, if he should find it necessary, in order to meet his budgetary responsibilities without impairing the functioning of the Division. In view of the fact that established posts for the Department showed an increase of 453,355 dollars for 1949 and that only 162 of the total of 187 posts allowed to the Translation Division were filled at the present time, the question of dismissal of employees did not arise. The vacant posts available should be filled slowly and over a considerable period in 1949.

Mr. AGHUIDES (Chairman of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions) observed that the USSR suggestion did not take into account the arguments advanced by several representatives in favour of restoring the proposed cut. They had maintained that the savings arising from increased output should be used to liquidate the backlog of translation which burdened the Division. While he sympathized with the USSR suggestion, he shared the opinion of the budgetary experts that, if the money was to be spent, it should be included in the budget estimates; if it was not to be spent, it should not be so included. He doubted whether, on technical grounds, the idea of drawing on the Working Capital Fund in such a manner was a sound one.

Miss WITTEVEEN (Netherlands) recalled that the Advisory Committee had based its proposal for reduction of the budget estimates for the Translation Division on data received from the Secretariat, and, while the Assistant Secretary-General had pointed out the difficulties it would entail, he had agreed to accept the Committee's recommendation. However, the ensuing discussion had revealed strong support for a restoration of the cut. Generally speaking, the Netherlands delegation was prepared to accept the United States suggestion to restore

recommandation du Comité consultatif visant à réduire de 225.000 dollars la somme figurant dans les prévisions de dépenses pour la Division de traduction, ainsi qu'il apparaît au paragraphe 146 du deuxième rapport (A/598). Il souligne la qualité du travail accompli par cette division et par la Division d'interprétation, tout particulièrement en ce qui concerne le russe. Cependant, ce travail pourrait être organisé d'une façon plus rationnelle et rendu plus efficace, sans congédier de personnel, ni restreindre le programme.

Pour obtenir ce résultat, la Cinquième Commission devrait approuver la réduction proposée par le Comité consultatif et, en même temps, autoriser le Secrétaire général à prélever 225.000 dollars sur le Fonds de roulement, s'il estime que cela est nécessaire pour faire face à ses responsabilités d'ordre budgétaire, sans compromettre le fonctionnement de la division. Étant donné qu'il est prévu, pour les postes de ce Département, une augmentation de 453.355 dollars, pour l'année 1949, et que 162 postes seulement sur les 187 prévus pour la Division de traduction sont occupés actuellement, la question du renvoi de fonctionnaires ne se pose pas. Il conviendrait de pourvoir lentement, au cours de l'année 1949, aux postes disponibles.

M. AGHUIDES (Président du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires) fait observer que la suggestion du représentant de l'URSS ne tient pas compte des arguments avancés par plusieurs représentants en faveur du rétablissement des crédits. Ils ont prétendu que l'on devrait se servir des économies réalisées grâce à un rendement supérieur pour liquider l'arriéré des traductions qui encombre la Division. Tout en comprenant fort bien la suggestion du représentant de l'URSS, M. Aghuidès partage le point de vue des experts en matière budgétaire. Ceux-ci estiment que si une somme d'argent doit être dépensée, elle doit figurer dans les prévisions de dépenses; si cette somme ne doit pas être dépensée elle ne doit pas figurer dans les prévisions. Pour des raisons d'ordre technique, il doute qu'il soit opportun de recourir, comme on le propose, au Fonds de roulement.

M^{lle} WITTEVEEN (Pays-Bas) rappelle que le Comité consultatif a proposé de réduire les prévisions de dépenses pour la Division de traduction d'après les renseignements reçus du Secrétariat et que le Secrétaire général adjoint, tout en faisant ressortir les difficultés que cette réduction entraînerait, a décidé d'accepter la recommandation du Comité. Toutefois, la discussion qui a suivi a révélé une forte majorité en faveur du rétablissement des crédits. D'une manière générale, la délégation des Pays-Bas est disposée, moyennant certaines réserves, à accepter la pro-

it subject to specific reservations. It would like to know, for example, exactly how the sum would be used and by what concrete instructions the Secretary-General would be guided. On the other hand, while it was salutary for elements of stringency to influence international budgets, the Netherlands delegation would also like to know the full effect of the proposed reduction.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services) said that, if the cut became effective from 1 January 1949 and funds from the Working Capital Fund could not be advanced with effect from that date, he would obviously be obliged to dismiss staff. On the other hand, if the reduction were made conditional upon an increase in output, a proportionate number of translators would have to be dismissed. Whatever the Committee's decision, the Department would exert every effort to increase the efficiency of the Translation Division.

In reply to questions put by the representative of Uruguay, Mr. Pelt explained that, during periods other than Assembly sessions, there were one Spanish verbatim reporter and one typist in the Department. During Assembly periods, however, five more verbatim reporters and five more typists for Spanish were added to the staff, making a total of six in each category over the whole year. That number had been reached on the basis of experience: it had been found adequate to cover the volume of speeches in the Spanish language produced during a given period.

Mr. HIBERT (Haïti) reverted to the South African proposal to establish a central work-planning committee which would be responsible for drawing up the annual programmes for the various Departments of the Secretariat. At each session of the General Assembly, a report should be submitted to the Fifth Committee showing the programme of work done by each section and division and the relation between the number of staff and the corresponding amount of work.

A second report should be submitted containing the budget estimates as well as estimates of the amount of work and staff to which each item would apply. It was, for example, important to determine the staff of interpreters and translators needed to deal with the volume of work in the Translation Division. The average output by category, rather than the total average output, should be computed per day and per year in order to obtain an accurate graph

position des États-Unis demandant le rétablissement des crédits. C'est ainsi qu'elle désirerait avoir des précisions sur l'utilisation de ces crédits et sur les instructions concrètes qui guideront le Secrétaire général. D'autre part, tout en admettant qu'en établissant les budgets internationaux il est salutaire de tenir compte de stricts principes d'économie, la délégation des Pays-Bas désirerait connaître également quelles seront toutes les conséquences de la réduction proposée.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) déclare que dans le cas où la réduction deviendrait effective à partir du 1^{er} janvier 1949, et où il ne pourrait obtenir que la somme nécessaire soit prélevée sur le Fonds de roulement, il serait manifestement obligé de renvoyer du personnel. D'autre part, si la réduction est fonction d'un rendement supérieur, il faudra renvoyer un nombre proportionnel de traducteurs. Quelle que soit la décision de la Commission, le Département fera tout son possible pour augmenter le rendement de la Division de traduction.

Répondant aux questions posées par le représentant de l'Uruguay, M. PELT explique qu'entre les sessions de l'Assemblée, le Département ne comprend qu'un poste de sténographe parlementaire espagnol et qu'un poste de dactylographe espagnol. Toutefois, pendant les sessions de l'Assemblée, le personnel comprend cinq sténographes parlementaires et cinq dactylographes supplémentaires pour l'espagnol, ce qui porte à six le nombre de fonctionnaires de chaque catégorie pour toute l'année. L'expérience a permis d'arriver à ce chiffre qui a été jugé suffisant pour prendre les discours prononcés en espagnol au cours d'une période donnée.

M. HIBERT (Haïti) revient à la proposition de l'Union Sud-Africaine tendant à créer un comité central des programmes de travail qui serait chargé d'établir les programmes annuels pour les divers départements du Secrétariat. A chaque session de l'Assemblée, on présenterait à la Cinquième Commission un rapport montrant le programme de travail exécuté par chaque section et division et la corrélation existant entre le nombre des fonctionnaires et le volume de travail correspondant.

Un deuxième rapport qui contiendrait la prévision des dépenses aussi bien que la prévision du volume de travail et du nombre des fonctionnaires serait également présenté à la Cinquième Commission. Il est important, par exemple, de déterminer combien d'interprètes et de traducteurs sont nécessaires pour accomplir le travail de la Division de traduction. Le rendement moyen par catégorie, plutôt que le rendement moyen total, devrait être calculé par jour et par

of the activities of the Division showing slack periods and periods of increases in the amount of work.

In the same way, the programme of meetings of the various United Nations committees and commissions should be co-ordinated with that of the specialized agencies in order to utilize to the fullest extent the highly specialized services of interpreters and translators. Unfortunately, the budgetary principle which had been followed heretofore required total estimates under the various section headings of the budget. Those totals did not always accurately reflect the needs.

From both a legal and a technical point of view, the USSR proposal to approve the reduction of 225,000 dollars and authorize the Secretary-General to draw up to the same amount from the Working Capital Fund, as a supplementary expense, appeared to satisfy both the Secretariat and the Advisory Committee, and should be adopted.

The CHAIRMAN reminded the Committee that, at the second session, the Fifth Committee had asked the Advisory Committee to examine and report on the establishment of a work-planning committee. In its first report (A/534), the Advisory Committee had found it « premature, at this stage of the Organization, to establish additional formal machinery for work-planning within the United Nations or between the United Nations and the specialized agencies ». On the other hand, the Economic and Social Council had set up a special committee to co-ordinate the programmes of meetings within the United Nations with those of the specialized agencies, taking into account the utilisation of the technical services.

Mr. W. O. HALL (United States of America) said that the aims of the Committee regarding the Translation Division could be achieved by adoption either of the USSR proposal or of the proposal put forward by the United Kingdom delegation. The latter would restore the cut of 225,000 dollars and request the Secretary-General to inform the Advisory Committee on the progress being made in reducing the backlog of translation. It appeared more advantageous in that it recognized the existence of a backlog and offered some protection against the possibility of a drastic reduction of staff. It was gratifying to know that every effort would be made to improve substantially the efficiency of the Division, and it was to be hoped that a considerable proportion of the restored sum would be used to bring the work up to date.

année, afin d'obtenir un graphique exact des activités de la Division qui indiquerait les périodes d'accalmie et les périodes de travail intensif. De même, il y aurait lieu de coordonner le programme des séances des divers comités et commissions de l'Organisation des Nations Unies avec celui des institutions spécialisées, afin d'utiliser au maximum les services hautement spécialisés des interprètes et des traducteurs. Malheureusement, le principe qui a été suivi jusqu'à maintenant en matière de budget oblige d'indiquer dans les prévisions une somme totale pour chaque chapitre du budget. Or ces sommes ne correspondent pas toujours exactement aux besoins.

La proposition de l'URSS visant à approuver la réduction de 225.000 dollars et à autoriser le Secrétaire général à prélever une somme équivalente sur le Fonds de roulement, à titre de dépense supplémentaire, paraît satisfaire à la fois le Secrétariat et le Comité consultatif, tant au point de vue juridique que du point de vue technique; elle devrait donc être adoptée.

Le PRÉSIDENT rappelle à la Commission qu'au cours de la deuxième session, la Cinquième Commission avait demandé au Comité consultatif d'examiner s'il y a lieu d'établir un comité des programmes de travail et de lui présenter un rapport à ce sujet. Dans son premier rapport (A/534), le Comité avait estimé qu'il était « prématuré, à l'époque actuelle de la vie de l'Organisation, de créer un organisme officiel supplémentaire chargé du plan de travail, soit à l'intérieur des Nations Unies, soit entre l'Organisation des Nations Unies et les institutions spécialisées ». D'autre part, le Conseil économique et social a établi un Comité spécial chargé de coordonner les programmes de réunions de l'Organisation des Nations Unies avec ceux des institutions spécialisées; il a prévu à cette fin l'utilisation des services techniques.

M. W. O. HALL (États-Unis d'Amérique) déclare que les projets de la Commission ayant trait à la Division de traduction pourraient être réalisés si on adoptait la proposition de l'URSS ou celle du Royaume-Uni. Le Royaume-Uni propose de supprimer la réduction de 225.000 dollars et d'inviter le Secrétaire général à faire connaître au Comité consultatif dans quelle mesure on a réussi à réduire jusqu'à présent l'arriéré des traductions. Cette dernière proposition semble être plus avantageuse, car elle reconnaît l'existence d'un arriéré et elle offre une certaine protection contre une réduction considérable du personnel. Il est encourageant de savoir qu'aucun effort ne sera épargné en vue d'améliorer sensiblement le rendement de la Division et il faut espérer qu'une forte proportion des crédits rétablis sera utilisée pour mettre le travail à jour.

Mr. EREN (Turkey) feared that the reduction proposed by the Advisory Committee would have a harmful effect on the non-working official languages. He therefore wished to add to the United Kingdom proposal a more precise indication directing the Secretariat to use the sum restored to liquidate the backlog and, in 1949, to fulfil the requirements of the non-working official languages.

Mr. BERCKMEYER (Peru) associated himself with the Brazilian suggestion that simultaneous interpreters should be placed on an equal salary basis with consecutive interpreters, especially since simultaneous interpretation had proved its effectiveness and had improved substantially in recent months. No great increase in the budget would be required to attain that end.

Mr. ANSON (Pakistan) repeated that, while his delegation favoured reductions in expenditures whenever possible, the Committee must guard against the tendency to effect economies at the expense of efficiency. Although he appreciated the high quality of the work of the Translation Division, just as he had felt great sympathy for the proposal for the adoption of Spanish as a working language, he was forced to reject the latter proposal and the present United Kingdom plan solely on budgetary grounds. He favoured the USSR proposal as a compromise solution in the interest both of the Secretariat and of the Advisory Committee.

Mr. JACKLIN (Union of South Africa) emphasized that, until a planning body had been set up within the United Nations, the Fifth Committee could not exercise adequate control over the internal programme. The matter had been raised before the Interim Committee, and he would make no formal proposal in that connexion until the General Assembly had come to a decision on the future of that Committee; meanwhile, he wished to make a reservation on behalf of the South African delegation on the question of a planning body.

Mr. ASHA (Syria) supported the proposal of the USSR representative on the assurance of the Assistant Secretary-General that the action proposed would not prejudice the work of the Department nor cause the dismissal of any of its personnel. He paid a special tribute to the assistance rendered by other members of the Secretariat, and in particular by the Delegates' Aid at Lake Success.

M. EREN (Turquie) craint que la réduction proposée par le Comité consultatif ne soit préjudiciable aux langues officielles qui ne sont pas des langues de travail. C'est pourquoi il désire ajouter à la proposition du Royaume-Uni des indications plus précises aux termes desquelles le Secrétariat serait tenu d'utiliser les crédits rétablis pour liquider l'arriéré et pour satisfaire, en 1949, aux besoins occasionnés par la traduction des documents dans les langues officielles qui ne sont pas des langues de travail.

M. BERCKMEYER (Pérou) s'associe à la proposition brésilienne selon laquelle les interprètes simultanés devraient recevoir un traitement égal à celui des interprètes consécutifs, étant donné que l'interprétation simultanée a prouvé son efficacité et qu'elle s'est sensiblement améliorée au cours des derniers mois. Les dépenses supplémentaires qu'il faudra prévoir à cette fin ne seraient guère élevées.

M. ANSON (Pakistan) répète que sa délégation est d'avis de réduire les dépenses chaque fois que cela est possible; néanmoins la Commission doit éviter de faire des économies aux dépens du bon fonctionnement des services. Bien qu'il apprécie la haute qualité du travail de la Division de traduction et bien qu'il soit très intéressé par la proposition relative à l'adoption de l'espagnol comme langue de travail, M. Anson se voit dans l'obligation de rejeter cette proposition de même que le projet du Royaume-Uni, et cela uniquement pour des raisons d'ordre budgétaire. Il appuie la proposition présentée par l'URSS qui apporte une solution de compromis et tient compte des intérêts du Secrétariat et du Comité consultatif.

M. JACKLIN (Union Sud-Africaine) souligne que la Cinquième Commission ne pourra exercer de contrôle adéquat sur le programme général de travail tant qu'un organisme chargé du plan de travail n'aura pas été établi au sein de l'Organisation. La question a été soulevée devant la Commission intérimaire et M. Jacklin ne présentera pas de proposition officielle à ce sujet, avant que l'Assemblée générale n'ait pris de décision à propos de cette Commission. Il désire entre temps formuler les réserves de sa délégation au sujet de la création d'un organe chargé du plan de travail.

M. ASHA (Syrie) appuie la proposition du représentant de l'URSS, compte tenu de la promesse faite par le Secrétaire général adjoint que la mesure envisagée ne portera pas préjudice au travail du Département et n'entraînera aucune réduction du personnel. Il rend hommage à l'assistance fournie par les autres membres du Secrétariat et en particulier par le service d'aide aux délégués de Lake Success.

In reply to the question raised by the USSR representative, Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services) said that, whether the Committee approved the reduction recommended by the Advisory Committee or not, the present figure of 187 posts in the Translation Division would be reduced to 172 in 1949. Of the 187 posts in the Division, only 162 were filled owing to recruitment difficulties, and, if the Division were forced by any budgetary adjustment to dismiss any of its present staff, it would be no less difficult to re-engage them, or to engage others to fill their posts at a later date.

With regard to the question of disposing of the translation backlog, he referred to the table at the foot of page 129 of the Budget Estimates for the Financial Year 1949 (A/556) which showed that, if the Committee passed the credits proposed in the budget estimates without any reduction, the backlog at the end of 1949 would still be considerable.

Mr. ROSCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) said that, as neither the Chairman of the Advisory Committee nor the Assistant Secretary-General had opposed his suggestion to approve the reduction suggested by the Advisory Committee and to make a similar sum available from the Working Capital Fund in case of necessity, and, as it had been supported by other delegations, he would make that suggestion in the form of a formal proposal.

Mr. POLLOCK (Canada) had originally hoped it might be possible to effect the saving recommended by the Advisory Committee, but the disposal of the translation backlog now appeared more important than that saving. The difference between the USSR and United Kingdom proposals was a technical one. If the Committee wished to ensure that the backlog was cleared, then the machinery of the Working Capital Fund, which was designed for use in cases of doubt and uncertainty, could not appropriately be used, as in effect the Committee would simply be transferring the cost of that clearance to the 1949 budget. Furthermore, the table of the translation position on page 129 of the budget estimates showed conclusively that, even if the Advisory Committee's reduction were not adopted, the translation backlog would not be disposed of by December 1949.

Sir William MATTHEWS (United Kingdom) said that, when formulating the proposal that the 225,000 dollars cut should be restored, he had intended that that sum should be applied to the specific purpose of reducing the translation

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux), répondant à la question soulevée par le représentant de l'URSS, déclare que quelle que soit la décision prise par la Commission au sujet de la réduction recommandée par le Comité consultatif, les 187 postes prévus pour la Division de traduction seront réduits à 172 en 1949. Sur ces 187 postes, 162 seulement sont occupés à cause des difficultés de recrutement, si, à la suite des réductions budgétaires, la Division était obligée de congédier certains membres de son personnel, il serait tout aussi difficile de les réengager ou d'en recruter d'autres à une date ultérieure.

En ce qui concerne la réduction de l'arriéré des traductions, M. Pelt mentionne le tableau qui se trouve au bas de la page 129 des Prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 (A/556); ce tableau indique que, même si la Commission votait les crédits proposés dans les Prévisions de dépenses, l'arriéré serait toujours considérable à la fin de 1949.

M. ROSCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) constate que ni le Président du Comité consultatif, ni le Secrétaire général adjoint, ne se sont opposés à sa suggestion selon laquelle il faudrait approuver la réduction proposée par le Comité consultatif et prélever en cas de nécessité une somme identique sur le Fonds de roulement; cette suggestion a également reçu l'appui d'autres délégations. Par conséquent il présentera cette suggestion sous forme d'une proposition formelle.

M. POLLOCK (Canada) avait d'abord espéré qu'il serait possible de réaliser les économies recommandées par le Comité consultatif, mais il apparaît maintenant qu'il est plus important de supprimer l'arriéré des traductions que de réaliser ces économies. Il fait observer que la différence entre la proposition de l'URSS et celle du Royaume-Uni est d'ordre technique. Si la Commission désire assurer la suppression de l'arriéré, le mécanisme du Fonds de roulement, qui n'est destiné à intervenir que dans des cas imprévus et incertains, ne devrait pas être utilisé; en effet, si la Commission avait recours à ce Fonds, elle ne ferait que reporter le montant de ces dépenses sur le budget de 1949. De plus, le tableau de la page 129 des Prévisions de dépenses montre d'une façon très nette que, même si la réduction proposée par le Comité consultatif n'était pas adoptée, l'arriéré des traductions ne serait pas résorbé en décembre 1949.

Sir William MATTHEWS (Royaume-Uni) déclare qu'en proposant le rétablissement du crédit de 225.000 dollars, il avait envisagé de n'utiliser cette somme que pour réduire l'arriéré des traductions. Les deux propositions relatives à la

backlog. The two proposals relating to the Advisory Committee's recommendation had the same object in view, but the proposal submitted by his delegation would have the effect of allotting credits at once for work to be carried out during the year under discussion. If the Secretary-General found that the sum at his disposal for the specific purpose was increased by savings effected by improved efficiency in the Translation Division, the purpose might be still better fulfilled and the wishes of delegations speaking official but not working languages would be better met.

Mr. MACHADO (Brazil) supported the formal proposal submitted by the United Kingdom representative, which had grown out of a suggestion made by his delegation to avoid the dismissal and subsequent re-engagement of translation staff.

Mr. HIBERT (Haiti) suggested that the United Kingdom representative had not considered the fact that the Working Capital Fund would not have to be drawn upon until far into the budgetary year, by which time a saving might have shown itself on other items, and that saving could be used to cover the deficit.

Mr. EREN (Turkey) pointed out that the United Kingdom proposal should define two objectives which the 225,000 dollars was to secure; firstly, the clearance of the translation backlog; and secondly, improved service in the future for Chinese, Russian and Spanish-speaking delegations.

Sir William MATTHEWS (United Kingdom), in reply to the representative of Haiti, maintained that a service could not be started without any budgetary provision, and that the Secretariat could not be asked to start clearing the backlog on the prospect of finding savings to pay for the work.

Mr. MACHADO (Brazil) protested against the suggestion that savings were to be expected on the budgetary estimates, since that admitted the principle of over-budgeting, to which he could not agree.

Replying to a question by Mr. ROSCHNIK (Union of Soviet Socialist Republics), Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services) explained that there were at present 187 posts in the Translation Division, of which 162 were filled, leaving 25 vacancies; the following year there would be 172 posts only, and they would all have to be filled if the Division was to effect any reduction on the backlog.

recommandation du Comité consultatif ont le même but mais la proposition présentée par sa délégation envisage l'attribution immédiate de crédits pour le travail à accomplir au cours de l'année en question. Si des sommes économisées par l'amélioration du fonctionnement de la Division de traduction venaient s'ajouter au montant mis à la disposition du Secrétaire général pour réduire l'arriéré des traductions, la situation serait encore plus favorable et les désirs des délégations parlant les langues officielles qui ne sont pas des langues de travail, seraient mieux satisfaits.

M. MACHADO (Brésil) appuie la proposition, inspirée par une suggestion de sa délégation, qu'a soumise en due forme, le représentant du Royaume-Uni, et qui tend à éviter des renvois, puis des réengagements ultérieurs de personnel à la Division de traduction.

M. HIBERT (Haïti) indique que le représentant du Royaume-Uni n'a pas tenu compte du fait qu'il ne sera pas nécessaire de faire appel au Fonds de roulement avant que l'exercice financier ne soit déjà assez avancé; à ce moment, il se peut que l'on ait pu réaliser des économies sur d'autres postes et leur produit pourrait être utilisé pour couvrir le déficit.

M. EREN (Turquie) fait remarquer que la proposition du Royaume-Uni devrait préciser les deux objectifs que ce crédit de 225.000 dollars doit permettre d'atteindre et qui sont, d'une part, la liquidation de l'arriéré de traductions et, d'autre part, l'amélioration du service assuré aux délégations de langues chinoise, russe et espagnole.

Sir William MATTHEWS (Royaume-Uni) déclare, en réponse au représentant de Haïti, que l'on ne peut mettre un service en marche sans crédits et qu'on ne peut demander au Secrétariat de commencer à liquider l'arriéré de traduction avec le seul espoir que les économies qui pourront être réalisées ailleurs, viendront assurer le financement de ce travail.

M. MACHADO (Brésil) proteste contre la suggestion que l'on puisse escompter des économies sur les prévisions de dépenses; ce serait admettre que les prévisions du budget ont été surestimées, ce qu'il ne peut accepter.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux), répondant à une question posée par M. ROSCHNIK, représentant de l'URSS, explique que la Division de traduction compte actuellement 187 postes dont 162 sont pourvus, ce qui laisse 25 postes vacants. L'an prochain, il n'y aura que 172 postes et, si la Division doit réduire l'arriéré dans quelque mesure que ce soit, ils devront tous être pourvus.

The Jam Sahib of NAWANAGAR (India) pointed out that, if the Committee adopted the recommendation of the Advisory Committee, it could not hope to have the backlog disposed of since there was no incentive for the translators to increase their output; the United Kingdom proposal, however, would ensure security of employment to the translators, and that was the only reliable means of improving efficiency in the Division,

Mr. Muñoz (Argentina) suggested a modification to the United Kingdom proposal in the form of an additional clause instructing the Secretary-General to use the restored cut of 225,000 dollars together with any savings made in the Division, for the purpose of reducing the translation backlog and increasing the number of publications in non-working languages. Such a provision would satisfy, to some extent, the requirements of the Spanish-speaking Members.

However, in order that those requirements might be further satisfied, he proposed that the sum of 225,000 dollars allotted for the purpose of disposing of the translation backlog should be doubled by a supplementary credit for the Translation Division.

Finally, on the subject of interpretation, he presented the following proposal which he believed expressed the general desire of the Committee and took into account a situation which had arisen since the Committee's rules of procedure had been drawn up :

«The system of simultaneous interpretation with regard to Chinese, Russian and Spanish shall constitute an invariable practice of the United Nations, without prejudice to the use of consecutive interpretation into the working languages on such occasions as the organ concerned may so decide.»

The last part of the proposal was intended to preserve the system of consecutive interpretation for use on occasions when, as pointed out by the Belgian representative on a previous occasion, it was of considerable assistance in the work of the meeting.

Mr. HUBERT (Haïti), replying to the remarks of the representative of Brazil, pointed out that there was always a possibility of a budget surplus and not a deficit at the end of the year. If necessary, the sum of 225,000 dollars could be taken from that surplus.

Referring to the remarks of the United Kingdom representative, he added that, even if the

Le Jam Sahib de NAWANAGAR (Inde), fait remarquer que si la Commission adopte la recommandation du Comité consultatif, on ne peut espérer voir liquider l'arriéré car rien n'incitera les traducteurs à augmenter leur rendement. La proposition du Royaume-Uni, toutefois, assurerait aux traducteurs la sécurité de leur emploi, et c'est là le seul moyen sûr d'améliorer le rendement de la Division.

M. Muñoz (Argentine) suggère d'apporter à la proposition du représentant du Royaume-Uni une modification sous forme d'une clause additionnelle invitant le Secrétaire général à utiliser les 225.000 dollars provenant de l'annulation de la réduction envisagée, ainsi que toute économie qui pourrait être réalisée à l'intérieur de la Division, pour réduire l'arriéré existant dans le domaine des traductions et augmenter le nombre de documents publiés dans les langues officielles autres que les langues de travail. Une clause de ce genre donnerait, dans une certaine mesure, satisfaction aux demandes des membres de langue espagnole.

Afin que ces demandes puissent trouver satisfaction de façon plus complète, le représentant de l'Argentine propose que la somme de 225.000 dollars allouée pour liquider l'arriéré de traduction soit augmentée d'un crédit supplémentaire en faveur de la Division de traduction.

Finalement, au sujet de l'interprétation, il présente la proposition suivante qui traduit, à son avis, le désir général de la Commission et tient compte de la situation qui s'est créée depuis que le règlement intérieur de la Commission a été établi :

«Pour les langues chinoise, espagnole et russe, le système d'interprétation simultanée sera invariablement employé par l'Organisation, sans préjudice de l'emploi de l'interprétation consécutive dans les langues de travail en telles occasions où le décidera l'organe intéressé.»

La dernière partie de cette proposition tend à maintenir le système d'interprétation consécutive dans les cas où, comme l'a signalé précédemment le représentant de la Belgique, il facilite considérablement les travaux.

M. HUBERT (Haïti), en réponse aux observations du représentant du Brésil, fait remarquer qu'il est toujours possible qu'il y ait un surplus et non un déficit en fin d'exercice financier. S'il est nécessaire, la somme de 225.000 dollars pourrait être prélevée sur ce surplus.

Répondant au représentant du Royaume-Uni, il fait remarquer que, même si cette réduction de

cut of 225,000 dollars, were not made in the budget, the backlog in translation could not be disposed of in 1949.

M. COSTELLO (Colombia) supported the United Kingdom proposal together with the amendment suggested by the Argentine representative. Emphasizing that his delegation had always been against cuts in the budget of the Interpretation and Translation Divisions, he pointed out that, although the Final Act of the Havana Conference on Trade and Employment had been translated during the Conference, and not one Russian-speaking Member State had attended that Conference, the Russian translation of that document had been published 56 days before the Spanish edition.

It was only after complaints had been made by Spanish-speaking representatives that speeches made in the Security Council had been interpreted into Spanish.

Mr. HSIA (China), referring to the backlog in translation, said that certain representatives seemed to have the impression that, if the cut suggested by the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions were restored, that backlog could be dealt with immediately. He felt that was an entirely wrong idea. It would be physically impossible for the present number of translators to deal with that work in addition to their regular work. He asked the Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services to give the Committee an estimate of what the backlog would be on 31 December 1949 if the Fifth Committee restored the suggested cut.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services) said that, if the budget was voted as presented, the backlog in Spanish translation on 31 December 1949 would be reduced by 11,000 pages and the backlog in Russian by 5,000 pages. In Chinese it would be increased by 8,500 pages. It would take three to four years to clear up the total backlog in translations. Even if extra staff were authorized, it would be very difficult to find competent translators in those three languages and, in addition, impossible to provide offices for them at the present headquarters building of the United Nations.

Sir William MATTHEWS (United Kingdom) said that he would have no objection to the amendment to his proposal, put forward by the Argentine representative, provided the two proposals were in apposition.

225.000 dollars n'était pas opérée sur le budget, l'arriéré de traduction ne pourrait être liquidé au cours de l'année 1949.

M. COSTELLO (Colombie) appuie la proposition du Royaume-Uni, amendée par le représentant de l'Argentine. Il souligne que sa délégation a toujours été opposée à des réductions dans le budget des Divisions d'interprétation et de traduction, et il fait remarquer que, bien que la traduction de l'Acte final de la Conférence de la Havane sur le commerce et l'emploi ait été effectuée pendant la Conférence, et qu'aucun État Membre de langue russe n'ait pris part à cette Conférence, la traduction russe de ce document a été publiée 56 jours avant l'édition espagnole.

D'autre part, ce n'est qu'à la suite de réclamations formulées par les représentants de langue espagnole que les discours prononcés au Conseil de sécurité ont été interprétés en espagnol.

M. HSIA (Chine) revenant à la question de l'arriéré de traduction, déclare que certains représentants semblent avoir l'impression que si la réduction suggérée par le Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires n'était pas opérée, on pourrait procéder immédiatement à la liquidation de cet arriéré. Il estime que c'est là une opinion absolument erronée. Vu leur nombre, il sera matériellement impossible aux traducteurs d'effectuer cet ouvrage en sus de leur travail normal. Il demande au Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux, de donner à la Commission un aperçu de ce que sera cet arriéré au 31 décembre 1949 si la Cinquième Commission n'effectue pas la réduction suggérée.

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) déclare que si l'on vote le budget sous sa forme originale, l'arriéré existant pour les traductions espagnoles sera, au 31 décembre 1949, réduit de 11.000 pages, et l'arriéré existant pour le russe de 5.000 pages. Pour le chinois, il se sera augmenté de 8.500 pages. Trois ou quatre ans seront nécessaires pour liquider la totalité de l'arriéré de traduction. Même si on autorisait l'engagement de personnel supplémentaire, il serait très difficile de trouver des traducteurs compétents en ces trois langues, et de plus, il serait impossible de leur fournir des bureaux dans les bâtiments actuels du siège de l'Organisation des Nations Unies.

Sir William MATTHEWS (Royaume-Uni) déclare n'avoir aucune objection à formuler contre l'amendement présenté par l'Argentine si les deux propositions sont présentées sur le même plan.

Mr. PELT (Assistant Secretary-General in charge of the Department of Conference and General Services) pointed out that, if the suggested cut of 225,000 dollars were restored, his Department would be in a position to carry out the programme outlined in the list given on pages 10 to 24 of the report by the Secretary-General (A/C.5/237) in answer to certain questions asked by the representative of Uruguay, but that it would not be able to add to that programme.

He also reminded the Committee of the remarks which had previously been made on the subject of arithmetical averages of production. He was bound to repeat that all his forecasts of achievement depended on the assumption that those average figures would not seriously be surpassed by peaks in the incidence of work.

The CHAIRMAN, referring to the four proposals before the Committee, suggested that they should be voted on in the following order: firstly, the Argentine proposal; then, the joint proposal of the Brazilian, Indian and United Kingdom representatives; and, finally, the USSR proposal.

If all those proposals were rejected he would put to the vote the recommendation of the Advisory Committee.

Mr. HAMMAD (Egypt) suggested that the various proposals should be submitted in writing to the Committee and that voting should be postponed until the following day. He formally moved the adjournment of the meeting.

The CHAIRMAN, after quoting rule 107 of the rules of procedure of the General Assembly, put the motion of the representative of Egypt to the vote.

The motion was approved by 19 votes to 16.

The meeting rose at 5.05 p.m.

HUNDRED AND FORTIETH MEETING

Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Friday, 22 October 1948, at 10.30 a.m.

Chairman: Mr. L. Dana Wilgress (Canada).

67. Continuation of the consideration of the budget estimates for the financial year 1949 (A/556, A/598)

PART III, SECTION 15.

DEPARTMENT OF CONFERENCE AND GENERAL SERVICES

Amendments to the Advisory Committee's proposal concerning the Translation Division

The CHAIRMAN noted that the Committee had before it three proposals (A/C.5/W.88) constitut-

M. PELT (Secrétaire général adjoint chargé du Département des conférences et services généraux) fait valoir que si l'on décide de ne pas opérer la réduction de 225.000 dollars, son Département sera en mesure d'exécuter le programme indiqué par la liste qui figure aux pages 10 à 25 du rapport du Secrétaire général (A/C.5/237), en réponse à certaines questions posées par le représentant de l'Uruguay, mais qu'il ne pourra faire davantage.

Il rappelle également à la Commission les remarques qui ont déjà été faites sur la question des moyennes arithmétiques de production. Il croit nécessaire de répéter que toutes les prévisions de production sont fondées sur l'hypothèse que ces chiffres moyens ne seront pas trop dépassés en période de pointe.

Le PRÉSIDENT suggère que les quatre propositions actuellement soumises à la Commission soient mises aux voix dans l'ordre suivant: la proposition de l'Argentine, d'abord; puis la proposition commune du Brésil, de l'Inde et du Royaume-Uni et, enfin, celle de l'URSS.

Si toutes ces propositions sont rejetées, il mettra aux voix la recommandation du Comité consultatif.

M. HAMMAD (Égypte) suggère que les différentes propositions soient présentées par écrit à la Commission et que le vote soit remis au lendemain. Il présente une motion d'ajournement.

Le PRÉSIDENT, après avoir cité l'article 107 du règlement intérieur de l'Assemblée générale, met aux voix la proposition du représentant de l'Égypte.

Par 19 voix contre 16 la motion est approuvée.

La séance est levée à 17 h. 05.

CENT-QUARANTIÈME SÉANCE

Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le vendredi 22 octobre 1948, à 10 h. 30.

Président: M. L. Dana Wilgress (Canada).

67. Suite de l'examen des prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1949 (A/556, A/598)

TITRE III. CHAPITRE 15.

DÉPARTEMENT DES CONFÉRENCES ET SERVICES GÉNÉRAUX.

Amendements à la proposition du Comité consultatif concernant la Division de traduction

Le PRÉSIDENT constate que la Commission est saisie de trois propositions (A/C.5/W.88)